

Sixième Parole – Jeudi 9 avril 2020 : « Tout est accompli » (Jn 19, 30).

Les deux paroles précédentes insistaient sur l'humanité de Jésus Christ en soulignant sa souffrance morale, puis sa souffrance physique. Les deux dernières, qui précèdent immédiatement sa mort, disent davantage sa divinité. Ces paroles, « où transparait le dialogue secret et continu qu'il entretient avec son Père, expriment de nouveau **la maîtrise qu'il a de lui-même, et la sérénité divine qui habite son cœur** »^[1].

Dans les trois évangiles synoptiques (Matthieu, Marc et Luc), la montée vers Jérusalem est rythmée par les trois annonces de la Passion. La première de ces annonces a une même caractéristique dans chacun de ces trois évangiles : **l'accomplissement des Écritures culmine dans la Passion/Résurrection du serviteur de Dieu**. Par exemple, chez saint Luc, Jésus dit à ses disciples après la confession de foi de Pierre : « **Il faut que** le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, le troisième jour, il ressuscite » (Lc 9, 22). **Comment le Christ peut-il savoir la fin de son histoire terrestre à ce moment-là de son ministère public ?** Certains parlent d'une préscience due à sa divinité. D'autres pensent qu'il ne faut pas chercher plus loin que l'explication du bon sens : Jésus est allé tellement loin dans les controverses avec les autorités locales que ça ne peut que mal finir. Une autre explication réside certainement dans **la conscience de Jésus qu'il ne cesse d'accomplir les prophéties d'Israël et que, en s'appuyant sur sa connaissance des Écritures, cela le conduit tout droit à la mort pour le salut du monde**. C'est peut-être tout cela en même temps.

Alors, en affirmant au moment de mourir : « tout est accompli », Jésus sait qu'en lui toutes les prophéties de la Première Alliance sont accomplies. « Cela signifie, non seulement que les prophéties sont réalisées, mais encore qu'elles le sont d'une manière si haute, si plénière, si divine, qu'elle dépasse l'attente d'Israël lui-même »^[2].

Attention de ne pas croire trop vite que Jésus aurait ainsi une liste de prophéties et qu'il les accomplirait consciencieusement les unes après les autres... une liste qu'il cocherait au fur et à mesure ! **Jésus n'est pas venu accomplir des prophéties, il est là pour suivre la volonté de son Père**. Et tout en faisant la volonté de son Père, « naturellement », il accomplit les prophéties de la Première Alliance.

Toute la vie de Jésus sur cette terre peut être regardée à cette lumière : **de sa jeunesse à sa mort, il ne cesse d'obéir amoureusement à la volonté de son Père**. Qu'on pense, par exemple, au recouvrement de Jésus au Temple quand Jésus dit à ses parents : « Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père » ? (Lc 2, 49) ; ou à Gethsémani, au moment de son agonie, en s'adressant cette fois-ci à son Père des Cieux : « Cependant, non pas comme moi, je veux, mais comme toi, tu veux » (Mt 26, 39).

Jésus nous sauve par son sang, et aussi par son exemple. C'est là une preuve supplémentaire de la surabondance de son amour pour les hommes. Alors, pour suivre son exemple, il nous faut **implorer l'Esprit Saint pour qu'il nous aide à discerner la volonté du Père et nous donne la force de la réaliser**. Quelle meilleure manière de vivre cette semaine sainte que de chercher encore et encore à obéir à ce que Dieu attend de nous. Nous aurons ainsi **la joie de participer à son œuvre de salut et de grandir en sainteté** puisque la sainteté est justement la recherche de l'accomplissement de la volonté de Dieu en toute chose.

^[1] Charles Journet, *Les sept paroles du Christ en croix*, Éditions du Seuil, 1952, p.137.

^[2] Idem, p. 139.